

*La nuit s'annonçait douce
Elle pointait son nez
Discrètement
A la fenêtre du temps qui passe
Inexorable et immuable*

*Je venais à peine d'achever
Mon précédent voyage
Que déjà
On me réclamait
Pour un nouveau combat
Il fallait tourner la page
Et vite se préparer
A la plus grande des exactions
Vécues par un homme
Celle de la course au bout de soi-même*

*Et l'homme qui s'était si cru si haut
Au point qu'il lui semblait
Pouvoir dominer le monde
Fut appelé à en faire le tour
Se sentit soudain
Si petit
Face à une telle immensité
Et l'athlète qui se croyait si prêt
Au point qu'il lui semblait
Ne plus craindre l'épreuve
Se sentit soudain
Si désarmé
Face à une telle réputation*

*Le danger cette fois
Je le savais
Viendrait de l'intérieur
Du plus profond de moi
Comme la peur qui pousse à renoncer
Ou comme celle qui paralyse
A l'heure même de l'action
Les forces vives du corps
J'avais devant moi
Au couloir quatre
Cela ne s'invente pas
Le dénommé Chevallier
Mon ami
Un beau tempérament
De ceux que je pouvais prendre*

*Comme référence
Pour étalonner ma vie
De ceux qui vous motivent
Et vous rendent fiers
De combattre à leurs côtés*

*Je m'étais fixé comme objectif
Le sachant plus puissant
A la longue
De le bousculer
Et ce dès les premiers mètres
Pourquoi remettre au lendemain
Ce que l'on peut faire aujourd'hui
Je m'étais fixé comme objectif
Le sachant impressionnable
De le devancer
A l'amorce de cette ultime ligne droite
Sacré lactique
Et enfin
Dans un dernier effort
Sublime de générosité
De lui régler son compte*

*Jusqu'à ce que le starter nous lâche
Il était temps
A force d'attendre
On ne sait plus très bien
Ce qu'on vient faire
Dans une telle histoire*

*Après cinquante mètres
Il fallait que je me redresse
Porter un regard
Sur le début de cette aventure
Me situer
A la sortie du virage
Je décidai comme prévu
D'allonger ma foulée
Comme un fou
Il n'était visiblement
Pas bien parti
Et il fallait en profiter
Durant toute la ligne opposée
Je n'eus d'yeux que pour lui
Mon ami
Comme fasciné par son allure*

*Avec cette ambition tenace
De pouvoir l'atteindre
Bientôt
Au moment où il le faudrait
Ni trop vite
Ni trop tard*

*C'est à l'abord du second virage
Que les choses devaient se dessiner
Il fallait à tout prix
Je le savais
Qu'en cet endroit
Je me secoue
Pour lutter
Contre cette tentation
Détestable
Qui vient vous murmurer à l'oreille
Cède ou abandonne*

*J'étais demeuré
Jusqu'alors
Suffisamment lucide
Extrêmement concentré
Mais le plus dur demeurait à faire
C'est par un décuplement de mon énergie
Que je décidai alors
D'accélérer le processus
De violence
Vis-à-vis de moi-même
De relancer la machine
En tout cas
De ne pas la laisser
Se gripper
Avec cette perspective
De bientôt parvenir à mes fins*

*Enfin
L'ultime ligne droite
Celle qui tue
S'avavançait
Et j'eus dans le même temps
Un temps très long
Cette sensation
De ne plus rien percevoir de précis
De ne plus m'appartenir
Du tout*

*Comme un voile qui vous floue
Vous laisse deviner
Là-bas
La fin d'un calvaire
Une arrivée
Avec de-ci de-là
Des ombres
Celles de vos adversaires
Qui râlent en rendant l'âme
Celles de ceux qui vous encouragent
Vociférant à vos oreilles
Votre propre existence
Comme en forme de guillemets*

*Cette fois
Et j'en étais convaincu
J'y étais
En phase de dépassement
Voire de surpassement
Avec cette impression mitigée
Agréable
Bien que baignée de souffrance
De n'être plus tout-à fait soi
Et en même temps
De ne l'avoir jamais été
Autant*

*Non loin de moi
Je l'entendais
Cet ami que je ne voyais désormais plus
Et que j'avais presque oublié
Tant il fallait que je me sauve
Son rythme bien sûr
Son souffle surtout
Semblable au mien
Et se rapprochant
Haletant
Saccadé
Heurté
Avec une même dépense d'énergie
Comme si nous jouions notre vie
L'un contre l'autre
L'un avec l'autre*

*Et puis les derniers mètres
Si longs que l'on désespère*

*De ne jamais parvenir au bout
Si longs que l'on se perd
Dans un néant
Comme lors d'une décérébration
Comme lors d'une décorporation
Jusqu'à ce que la ligne franchie
Ce soit enfin
L'humain qui reprenne le dessus*

*J'ai franchi la ligne le premier
Ce fut une satisfaction
Comme une sensation douce
Et profonde à la fois
Puis Olivier est arrivé
Dans mon sillage
Avec sur le visage
Le masque de la déception
Vers lui je me suis rendu
Poser ma main sur son épaule
Et le remercier
De ce bout de chemin
Parcouru ensemble
Jusqu'au bout de nos forces*

*A la vie
A la mort*